

les idoles, ils s'écrient : Que les idoles de nos pères étaient mensongères, aucune d'elles ne peut verser la pluie ! Ceux dont l'esprit est égaré maintenant auront la science, ils connaîtront Dieu, et ceux qui murmuraient jusque là dans leur désert contre le Seigneur, apprendront la loi dont ils n'avaient aucune notion. Si, en effet, ils avaient reçu Moïse, ils auraient également reçu Notre-Seigneur Jésus-Christ, parce que Moïse parle de lui. La traduction que nous avons donnée, d'après l'hébreu, du commencement de ce passage : « Voici ce que dit à la maison de Jacob le Seigneur, qui a racheté Abraham, » et qui l'a tiré de la Chaldée et conduit dans la terre promise, *Genes. xi*, est de toute évidence. Quant à la version des Septante : « Voici ce que dit le Seigneur contre la maison de Jacob, qu'il a séparé d'Abraham ; » on peut l'entendre ainsi : Les scribes et les pharisiens qui blasphémaient le Seigneur ont été séparés d'Abraham, qui vit le jour du Seigneur et s'en réjouit ; *Jean. viii* ; car, s'ils avaient été enfants d'Abraham, ils auraient fait ses œuvres. L'Apôtre, à son tour, démontre, *Hebr. xi*, qu'il faut appeler enfants d'Abraham ceux qui ont une foi semblable à celle d'Abraham, c'est-à-dire les Gentils, qui ont été, en effet, appelés enfants d'Abraham, non à cause de leurs œuvres, mais parce qu'ils avaient la même foi.

« Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui formez vos desseins sans moi, qui

de Jacob, et Dëum Israel docebant in gentibus, ut idolis derelictis, dicant : Quam falsa possederunt patres nostri idola, et non est in illis qui plant ; et tunc sciunt qui non errant spiritus, intelligentiam Dei, et qui quondam in solitudine murmurabant contra Dominum, discent Legem, ejus prius notitiam non habebant. Si enim recepissent Moyssem, recepissent et Dominum Jesum Christum, quia Moyses de illo loquebatur. Quod in principio capituli juxta Hebraicum translatus : « Hac dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit quondam Abraham, » et eduxit de Chaldæis, et in terram reprobationis induxit, *Gen. xi*, perspicue patet. Illud autem quod Septuaginta translulerunt : « Hec dicit Dominus super domum Jacob quam separavit ex Abraham, » sic intelligi potest, quod Scribas et Phariseos, qui Dominum blasphemabant, separaverit ab Abraham, qui vidit diem Domini et letatus est. *Jean. viii*. Si enim fuissent filii Abraham, fecissent opera Abraham. Et Apostolus disputat eos appellandos filios Abraham, *Hebr. xi*, qui habuerint similitudinem fidei Abraham, hoc est, populum gentium, qui non ex operibus, sed ex fide Abraham filius appellatus est.

« Vœ filii desertores, dicit Dominus, ut faceritis

ourdissez votre toile sans le secours de mon Esprit, qui ajoutez l'iniquité à l'iniquité, qui marchez pour descendre en Egypte sans interroger ma parole, et qui vous confiez à la force de Pharaon et vous reposez à l'ombre de l'Égypte ! La force de Pharaon sera votre confusion, votre repos à l'ombre de l'Égypte sera votre honte. Vos princes sont allés jusqu'à Tanis et vos ambassadeurs ont pénétré jusqu'à fianés. Tous ont été confondus à la vue d'un peuple qui ne peut leur servir, et qui, loin de les secourir et de leur être utile, est pour eux un sujet de confusion et de honte. » *Isa. xxx, 1 et seqq.* Les Septante : « Malheur à vous, enfants prévaricateurs, dit le Seigneur ! Vous avez formé des desseins sans moi et des alliances sans mon esprit, ajoutant l'iniquité à l'iniquité. Vous allez pour descendre en Egypte sans m'interroger, dans le but de recevoir du secours de Pharaon et d'être protégés par les Égyptiens. La protection de Pharaon tournera à votre confusion et à l'opprobre de ceux qui mettent leur confiance dans l'Égypte ; car vos princes sont à Tanis, ambassadeurs des plus dangereux. En vain ils travailleront auprès d'un peuple qui ne peut leur servir ni pour les secourir ni pour aucune utilité, mais qui fera leur opprobre et leur confusion. » Après la prophétie contre Ariel et ce que le discours qui précède a rapporté, c'est ici le prologue d'une autre prédiction qui s'accomplit après les cent cinquante

consilium et non ex me, et ordiremini telam et non per Spiritum meum, ut addoretis peccatum super peccatum. Qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogatis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis et habentes fiducia in umbra Ægypti. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusione. Erunt enim in Tanis principes tui, et nuntii tui usque Hanes pervenerunt. Omnes consunt sicut super populo qui eis prodesse non poterit ; non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium. » *Isa. xxx, 1 et seqq. LXX* : « Vœ filii prævaricatores, dicit Dominus. Facistis consilium et non per me, et pactum non per spiritum meum, ut adderetis peccata peccatis ; qui itis ut descendatis in Ægyptum et me non interrogastis, ut accipiatis auxilium a Pharaone et protegamini ab Ægyptiis. Erit vobis protectio Pharaonis in confusione, et in his qui confidunt in Ægypto, opprobrium. Sunt enim in Tanis principes, nuntii pessimi. Frustra laborabunt ad populum, qui eis non proderit ad auxiliandum, neque in utilitatem, sed in confusionem et opprobrium. » Post prophetiam contra Ariel, et cætera quæ usque ad hunc locum præteritis sermo

ans qui s'écouleront entre Isaïe et Jérémie. Il produit en effet l'histoire que nous lisons dans le livre de Jérémie, *Jérém. xli*, lorsque, après le renversement de Jérusalem et la translation de toutes les richesses et des princes à Babylone, Godolias, fils d'Ahicaï, de race royale, fut mis à la tête de ceux qui étaient restés en Judée. Godolias, avec les Chaldéens alliés, ayant été massacrés par ruse, tous les princes des guerriers, et Johannah, fils de Charéas, et Jéchonias, fils d'Osias, et le reste de la foule, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, allèrent trouver le prophète Jérémie et lui dirent : « Recevez favorablement notre très-humble supplication et priez le Seigneur votre Dieu pour nous, pour tout ce qui reste de peuple ; car il en est demeuré très-peu d'une si grande multitude d'hommes, comme vous le voyez de vos propres yeux ; et que le Seigneur votre Dieu nous découvre la voie par laquelle nous devons marcher, et ce qu'il désire que nous fassions. » *Jérém. xlii, 2, 3.* Jérémie, après dix jours, répondit au nom du Seigneur : « Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Si vous demeurez en repos dans ce pays, je vous édifierai et ne vous détruirai point, je vous planterai et ne vous arracherai point, car je suis déjà apaisé par le mal que je vous ai fait. Ne craignez point le roi de Babylone qui vous fait trembler, ne le craignez point. » *Ibid. x, 11.* « Mais si vous dites :

Nous ne demeurerons point dans cette terre, et si vous vous obstinez à vouloir vous retirer en Egypte, et si vous y entrez en effet pour y demeurer, l'épée que vous craignez tant vous y surprendra, et la famine qui vous donne tant d'inquiétude s'y attachera à vous, et vous y mourrez. » *Ibid. xlii, 13, 15, 16.* Et alors ils répondirent orgueilleusement à Jérémie : « Vous nous dites ici des mensonges ; le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé pour nous dire : N'entrez point en Egypte pour y établir votre demeure ; mais c'est Baruch, fils de Nérias, qui vous anime contre nous pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous exposer à être tués et pour nous faire mener à Babylone. » *Jérém. xliii, 2, 3.* Enfin, tous les princes, après avoir réuni les restes du peuple, avec les femmes et les enfants et avec les filles du roi, débattant à la voix du Seigneur, entrèrent en Egypte, où ils emmenèrent Jérémie et Baruch, et vinrent à Taphnis, où Jérémie, en signe de la captivité future, prophétisa contre le peuple rebelle ce qui est contenu dans son livre.

Ainsi, ce qui devait arriver plus tard, Isaïe le prédit bien des années auparavant, et il appelle enfants rebelles et prévaricateurs ceux qui devaient abandonner les avis de Dieu qu'ils avaient reçus par Jérémie, pour suivre leur propre caprice, et qui ourdirent leur trame contrairement

disseruit, nunc alterius vaticinationis exordium est, que post centum quinquaginta annos, qui fuerunt inter Isaïam et Jeremiam probatur esse completa. Prædicit enim illam historiam, quam in Jeremie volumine legimus, *Jerem. xli*, quando subversa Jerusalem et omnibus in Babylone opibus principibusque translatis, præpositus est regi generis his qui in Judæa remanserant, Godolias filius Ahicam, quo per dolum cum Chaldæis sociis interfecto, omnes principes bellatorum, et Johannah filius Charæe, et Jechonias filius Osie, et reliquum vulgus a parvo usque ad magnum, accesserunt ad Jeremiam Prophetam, et dixerunt ei : « Cuius oratio nostra in conspectu tuo, et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum pro universis reliquis istis ; quia relicti sumus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur ; et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus. » *Jérém. xlii, 2, 3.* Cumque Jeremias post decem dies ex sermone Domini respondisset : « Hac dicit Dominus Deus Israel : Si quiescentes manseritis in terra hac, edificabo vos et non destruam, plantabo et non evellam, quoniam placatus sum super malo quod feci vobis. Nolite timere a facie regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis ; » *Ibid. x, 11* ; et post modicum : « Si

autem dixeritis : Non habitabimus in terra ista, et poveritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum et intraveritis in ibi habitetis, gladius quem vos formidatis ibi comprehendet vos, et famas pro qua estis solliciti adharebit vobis in Ægypto, et ibi moriemini ; » *Ibid. xlii, 13, 15, 16* ; responderunt viri superbi, dicentes ad Jeremiam : « Mendacium in loqueris ; non misit te Dominus Deus noster, dicens : In ingrediamini in Ægyptum, ut habitetis illic ; sed Baruch filius Nerie incitavit te ad verbum nos, ut tradat nos in manus Chaldæorum, ut interficiat nos et transiciat faciat in Babylone. » *Jérém. xliii, 2, 3.* Denique omnes principes populi reliquis congregatis cum mulieribus et parvulis et filiabus regis, non audientes vocem Domini, ingressi sunt Ægyptum, assumptis secum Jeremiam et Baruch, et venerunt in Taphnis, ita ut Jeremias in signum captivitatis futura prophetaret contra inobedientem populum ea quæ in libro illius continentur.

Quod igitur postea futurum erat, ante annos multos prædicitur, et desertores et prævaricatores filii appellantur qui deserto consilio Dei, quod acceptant per Jeremiam, suam secuti sunt voluntatem, et orditi telam non per spiritum Dei, qui eis Jeremias ore resonabat. Ordiant autem telam præparatam ;

à l'esprit de Dieu qui leur parlait par la bouche du Prophète. Cette toile ourdie désigne, par métaphore, le mauvais dessein qu'ils avaient conçu, et qui, à leurs fautes passées leur fit ajouter le péché de rébellion et d'orgueil. Vous descendez en Egypte, dit Isaïe, sans interroger ma parole. Ce n'est pas qu'ils ne l'interrogèrent point, mais ils ne voulurent pas écouter le conseil de Jérémie, dans l'espoir de trouver un secours dans la force de Pharaon et parce qu'ils avaient confiance dans la protection ou l'ombre de l'Égypte. Force, qui est ici répété deux fois, répond au mot hébreu *maoz*. Nous faisons cette remarque pour prouver que, par Dieu *maozim*, que nous lisons dans la dernière vision de Daniel, *Dan. II*, il faut entendre, non pas comme l'a rêvé Porphyre, Dieu de la *bourgade de Modim*, mais Dieu *robuste et fort*. Quant à Pharaon, c'est chez les Égyptiens le titre de la puissance royale, qui s'ajoute au nom particulier de chaque roi, le Pharaon Nécho, le Pharaon Vafres, comme si nous faisons précéder les noms particuliers de nos rois des titres de César et d'Auguste. « Et la force de Pharaon sera votre confusion, et votre confiance dans l'ombre de l'Égypte votre ignominie, » continue Isaïe; et Jérémie écrivit pareillement qu'à Taphnis, en Égypte, il cacha des pierres sous la porte de la maison du Pharaon et qu'il dit aux Juifs: « Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je vais mander et faire venir Nabuchodon-

posuit, ut primum consilium demonstraret, et hoc fecerunt, ut peccata pristina arguerent peccato contentionis et superbie. Qui descenditis, inquit, in Ægyptum, et os meum non interrogastis. Non quod non interrogaverint, sed quod consilium Prophetæ audire noluerint, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in protectione, sive umbra Ægypti. Pro fortitudine Pharaonis, que in hoc loco bis ponitur, in Hebræico scriptum habet *maoz*. Hoc annotavimus, ut quod in Danielis extrema legitur, *Dan. II*, visione Deum *maozim*, non ut Porphyrius somniat, Deum « viculi Modim, » sed « robustum » Deum et « fortem » intelligamus. Pharaon autem apud Ægyptios nomen est regie potestatis, et nusquam specialiter appellatur vocabulo, ut Pharaon Necho et Pharaon Vafres, quomodo si nos Cæsares et Augustos propriis regum vocabulis præponamus. « Et erit, » inquit, « vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbra Ægypti in ignominiam. » Scribit idem Jeremias, quod in Taphnis urbe Ægypti infoderit lapides in porta domus Pharaonis, et dixerit viris Judæis: « Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Ecce ego mittam et assumam Nabuchodonosor regem Babylonis servum

nosor, roi de Babylone, mon serviteur; je mettrai son trône sur ces pierres que j'y ai cachées et il y établira le siège de sa puissance. Il viendra, il détruira le pays d'Égypte, et il portera la mort à qui est destiné à la mort, la captivité à qui doit souffrir la captivité et l'épée à qui doit périr par l'épée; il mettra le feu dans les temples des dieux de l'Égypte, il brûlera les temples et il emmènera les dieux captifs; il se revêtira des dépouilles de l'Égypte comme un berger se couvre de son manteau, et il s'en retournera en paix. » *Jérém. XLIII*, 10-12. Les Égyptiens ayant été vaincus, les Juifs qui s'étaient réfugiés auprès d'eux furent pris avec eux. Ce qui suit: « Vos princes sont allés jusqu'à Tanis et vos ambassadeurs ont pénétré jusqu'à Hanès, » doit être lu avec emphase; Isaïe les raille de ce qu'au mépris du conseil de Dieu, ils envoyèrent leurs princes à Tanis, ville d'Égypte où était le palais de Pharaon, et où des signes et des miracles divers eurent lieu sous Moïse, ainsi que le rappelle le Psalmiste; « Qui a fait des merveilles sur la terre d'Égypte, dans la plaine de Tanis. » *Psal. LXXXVII*, 43. Au reste, Isaïe lui-même s'exprime ainsi contre l'Égypte: « Où sont maintenant vos sages? qu'ils vous annoncent et vous disent les desseins du Seigneur des armées contre l'Égypte. Les princes de Tanis ont perdu courage. » *Isa. XIX*, 12, 13. Il rapporte que ces princes perdirent courage, quand le Seigneur entra en

meum, et ponam thronum ejus super lapides istos quos abscondi, et statuet solium suum super eos. Veniensque percussit terram Ægypti, quos in mortem, in mortem, et quos in captivitatem, in captivitatem, et quos in gladio, in gladio, et succedet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos. Et amicitur terra Ægypti, sicut amicitur pastor pallio suo et egredietur inde in pace. » *Jérém. XLIII*, 10-12. Superatis enim Ægyptiis, capti sunt et Judæi, qui ad Ægyptios fugerant. Quodque sequitur: « Erunt enim in Tanis principes tui, et nuntii tui usque ad Hanès pervenerunt, » cum irrisione et *ἰσαχνοῖς* legendum, quod spreto Dei consilio, principes suos ad Tanis urbem Ægypti miserint in qua domus Pharaonis regia fuit, et sub Moysæ signa atque portenta plurima perpetrata sunt, dicente Psalmographo: « Qui fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos. » *Psal. LXXXVII*, 43. Et idem Isaias contra Ægyptum loquitur: « Ubi sunt nunc sapientes tui? annuntiet tibi, et dicant, quid cogitaverit Dominus sabaoth contra Ægyptum. Defecerunt principes Taneos, » *Isa. XIX*, 12, 13, quos eo tempore defecisse commemorat, quando Dominus ingressus est Ægyptum super nubem levem. Hanès autem urbem

Égypte sur un nuage léger. Il n'est question nulle part ailleurs de la ville égyptienne d'Hanès; mais par ce qui est dit ici: « Vos ambassadeurs ont pénétré jusqu'à Hanès, » nous comprenons que c'était la dernière ville d'Égypte, voisine des Ethiopiens et des Blemmyes. Au lieu de cela, les Septante disent: « Vos ambassadeurs pervers travaillèrent en vain, » en mettant leur confiance dans les Égyptiens, qui ne purent leur servir de rien et devinrent leur opprobre éternel.

Quelques interprètes pensent que ce passage est écrit contre les dix tribus de Samarie, qui furent faites captives par les Assyriens alors qu'elles sollicitaient des secours de l'Égypte.

Donnons le sens figuré. Tous ceux qui, au mépris de la piété envers Dieu, retournent à leur vomissement, et perdent le titre d'enfants de Dieu pour mériter le nom de chiens sans vergogne, sont ceux qui forment des desseins sans le Seigneur, font des alliances étrangères à l'Esprit du Seigneur, et ajoutent l'iniquité à l'iniquité; vaincus par les attrails du vice, ils embrassent des dogmes pervers et descendent dans les ténèbres de l'Égypte pour y chercher le secours de Pharaon qui y règne et dont la protection mène à l'ignominie et à l'opprobre éternels; car ses princes sont dans Tanis c'est-à-dire dans un enseignement bas et vil, ambassadeurs pervers qui se consomment en efforts auprès d'un peuple qui ne pourra leur servir de rien. Et, en effet, comme le salut des dis-

ciples fait la joie des maîtres vertueux, ainsi la perte des dupes perd les patriarches de ceux qui ont recours au secours de l'Égypte.

« Fardeau sur les bêtes de somme du midi. » *Isa. xxx*, 6. L'hébreu est *MASSA BEEMOTH NEGER*, ainsi rendu par les Septante: « Visions des quadrupèdes dans le désert. » Les explications qui précèdent et que nous avons amplement nourries des témoignages de l'histoire, donnent la clef de cette phrase. Le fardeau, comme parlent les Prophètes, c'est-à-dire le faix et la charge des châtimens et des peines, s'est étendu, non seulement sur Babylone et les Philistins, Moab, Damas, l'Égypte, la mer déserte, l'Idumée, l'Arabie, la vallée de Sion et Tyr enfin, mais encore sur les bêtes de somme du midi, que les Septante appellent « les quadrupèdes dans le désert, » et qui désignent la tribu de Juda, située vers le midi et limitrophe du désert, et ceux qui, dédaignant la prédiction de Jérémie, ne voulurent pas habiter dans Jérusalem après la prise de la Judée et traversèrent le désert pour se réfugier auprès des Égyptiens. C'est à bon droit qu'ils sont appelés bêtes de somme du midi ou quadrupèdes dans le désert, parce qu'ils rejetèrent la connaissance de Dieu et, au mépris de son commandement, prirent la fuite vers les idoles d'Égypte, mettant leur espérance en Pharaon, quand s'appuyer sur lui c'était s'appuyer sur un roseau qui blesse, en se brisant, la main qui le prend pour appui. C'est aussi de ces bêtes de somme que les fils de

Ægypti in alio loco non legitur; sed ex eo quod ait: « Nuntii tui usque ad Hanès pervenerunt, » intelligitur ultimum juxta Ethiopas et Blemmyas esse Ægypti civitatem. Pro quo *LXX* interpretati sunt: « Nuntii pessimi frustra laborabunt, » qui confisi sunt super populo Ægypti, qui eis prodesse non potuit, et fuerint in opprobrium sempiternum. Quidam hanc locum contra decem tribus in Samaria scriptum putant, quod ab Ægyptiis auxilia postulantes, capti sint ab Assyriis.

Juxta tropologiam: Omnes qui Dei religione contempta, revertuntur ad vomitum suum, et perditio nomine florum, impudentissimi canes appellantur, in eum consilium non per Dominum, et ferunt fœdus non per spiritum Domini, adduntque peccata peccatis, ut superati blandientibus vitis etiam dogmatum recipient pravitatem et descendant in Ægypti tenebras, querentes auxilium Pharaonis, qui regnat in Ægypto, ejus protectione ducit in ignominiam et in opprobrium sempiternum. Sunt enim in « Tanis, » in « mandato » videlicet « humilis » atque « dejecto » principes ejus, pessimi nuntii, qui frustra laborant super populo quicquid eis prodesse non poterit. Sicut enim

sanctos magistros jurat discipulorum eorum, sic perditio seductorum perdit patriarchas saluti qui ad Ægypti auxilium confluxerunt.

« Onus jumentorum Austri. » *Isa. xxx*, 6. Pro quo Hebræice dicitur *MASSA BEEMOTH NEGER*, quod *LXX* translulerunt: « Visio quadrupedum in deserto. » Superior expositio, quam latissime historia replicacione teximus, hujus loci est interpretatio, quod juxta consuetudinem prophetalem, « onus, » id est, « pondus » et « sarcina » cruciatum atque penarum, non solum super Babylonem et Philistiniam, et Moab, et Damascum, et Ægyptum, et desertum mare, Idumæam quoque et Arabiam, et vallem Sion, et ad extremum Tyrum; sed super jumenta quoque Austri pervenerit, que *LXX* translulerunt, « quadrupedes in deserto. » Significat autem tribus Juda, que in australi parte sita eremo confinis est, et eos qui Jeremie vaticinium respicientes, capti Jerosolyma, noluerunt habitare in Judæa; sed per desertum ad Ægyptios confluxerunt. Et recte appellantur Jumenta Austri sive quadrupedes in deserto, quia respuerunt notitiam Dei, et contempto ejus imperio, ad Ægypti simulacra fugerunt, spem habentes in Pharaone, cui

Choré parlaient dans le psaume : « L'homme, tandis qu'il était en honneur, ne l'a point compris, et il a été comparé aux bêtes de somme qui n'ont aucune raison, et il leur est devenu semblable. » *Psaln. XLVIII, 13.* Et ce que le psaume ajoute : « Cette voie par laquelle ils marchent leur est une occasion de scandale, » peut fort bien s'appliquer à notre passage du Prophète, en ce sens que la voie du désert fut pour eux le chemin de la ruine. Je me souviens d'avoir lu que les bêtes de somme du midi et les quadrupèdes dans le désert qui abandonnèrent la Judée pour se réfugier dans les ténèbres de l'Égypte, se rapporteraient aux esprits rebelles dans les cieux et aux princes de ces ténèbres, à qui leur désir envieux fit perdre toutes les richesses et les biens des premiers temps de l'Égypte. Je laisse à son auteur la responsabilité de cette opinion. Pour nous, au sens figuré, afin de faire la lumière sur ce que nous allons citer, nous disons que tous ceux qui abandonnent leur Créateur pour se livrer aux erreurs du monde, sont des quadrupèdes dans le désert de ce monde, dont ils attendent en vain du secours, après avoir rejeté l'aide du vrai Dieu.

« Ils vont dans une terre de désolation et de misère, repaire de la lionne et du lion et d'où sortent la vipère et le basilic volant, portant sur le

dos des bêtes de somme leurs richesses et sur la bosse du chameau leurs trésors chez un peuple qui ne peut leur être utile en rien ; car le secours de l'Égypte sera vain et inutile. » *Isa. xxx, 6, 7.* Les Septante : « Le lion et le petit du lion sont dans la tribulation et l'angoisse, dans le pays d'où sortent les aspics et la race des basilicux volants, eux qui portaient sur des ânes et des chameaux leurs richesses chez un peuple qui ne leur sera d'aucun secours. En vain et inutilement les Égyptiens voudront vous être utiles. » A lion répond le mot hébreu *LEI*, et à serpent volant, que les Septante ont remplacé par race des aspics volants, *SARAPH*, ou *επιερπυρσας*, que nous pouvons rendre par brûlant. En outre, dans le membre de phrase : « Portant sur le dos des bêtes de somme, » les traducteurs ont mis unanimement le mot *παροισ*, anctes, Terre de tribulation et d'angoisse veut dire l'immense étendue du désert à travers lequel les restes de Jérusalem, avec Johannam, fils de Caréas, et les filles du roi Sédécias, après avoir recueilli tout ce qu'ils pouvaient posséder, se réfugièrent en Égypte. Lionne et lionceau représentent Jérusalem et son peuple, selon la parole de Balaam dans les Nombres : « Ce peuple se dressera comme une lionne, se lèvera comme un lion ; il ne se reposera point jusqu'à ce qu'il dévore sa proie, jusqu'à ce qu'il boive

qui innox fuerit, quasi si incumbat arundini, qua fracta manum vulneret innitentis. De istiusmodi iumentis et filii Chore loquebantur in psalmo : Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est iumentis insipientibus, et similis factus est illis. » *Psaln. XLVIII, 13.* Quod sequitur : « Hec via eorum scandalum ipsis, » recte super presenti capitulo intelligi potest, quod via deserti illis fuerit in ruinam. Legisse me novi, iumenta Austri et quadrupedes in deserto, qui Judæe terminos relinquentes ad Ægypti tenebras confugerunt, referri ad spiritalia nequitia in celestibus, et rectores tenebrarum Istarum, qui universas divitias et pristinas opes Ægypti desiderio perdidit. Hoc ille dixit. Nos juxta tropologiam, ut que necdum proposuimus, disseramus, dicimus omnes qui Creatore deserto, sæculi erroribus se dederunt, esse quadrupedes in deserto istius sæculi, a quo frustra sperant auxilium, cum verum Dei auxilium dereliquerint.

« In terra tribulationis et angustie leona et leo, ex eis vipera et regulus volans, portantes super humeros iumentorum divitias suas et super gibbum ca-

melorum thesauros suos ad populum qui eis prodesse non poterit ; Ægyptus frustra et vane auxiliabitur. » *Isa. xxx, 6, 7.* LXX : « In tribulatione et angustia leo et catulus leonis, inde aspides et gemina aspidum volantium ; qui ferbant super asinos et camelos divitias suas ad gentem, qua eis non proderit. Ægypti inania et vacua proderunt vobis. » Pro « leone, » in Hebraico scriptum habet *LEI*, et pro « regulus volante, » quem LXX « gemina aspidum volantium » transulerunt, in Hebraico (a) *επιερπυρσας* dicitur « et volans » quem nos appellare possumus « comburentem, » et Hebraice vocatur *SARAPH*. Rursum in eo loco ubi nos interpretati sumus, « portantes super humeros iumentorum, » pro iumentis omnes similiter translulerunt *παροισ*, id est « pillos » asinorum. Terra autem tribulationis et angustie, latissimam eromi significat vastitatem, per quam reliquit Jerusalem cum Johannam filio Caræi et filiabus regis Sédécie, sublatis omnibus que habere poterant, ad Ægyptum transfugerunt. Leonaem quoque et catulum leonis, Jerusalem et populum ejus μεταφορικως intelligi, dicente Balaam in Numeris :

(a) In Hebraico *επιερπυρσας* dicitur, etc. Obtrudit hoc loco editio Erasmi non esse Hebraicum verbum *μεγελη*, pro *Γρακο* *επιερπυρσας*, quod retinet omnes mss. codices. Mariani vero qui profitetur se secutum exemplaria antiquissima manu exarata, proferre adhibet emendationem, ac contra fidem manuscritorum omnium codicum audent immutare quod perfectissimum est. Constat qui voluerit locum multis modis in textu atque notis depravatum, et verum nō dicere comprobabit. MARTIN.

le sang de ceux qu'il aura tués. » *Nom. xxiii, 24.* Nous lisons aussi dans Ezéchiel : « Et vous, ô Ezéchiel, prononcez un cantique lugubre sur le prince d'Israël et dites : Pourquoi votre mère, qui est une lionne, s'est-elle reposée parmi les lions, et pourquoi a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux ? » *Ezech. xix, 1, 2.* Nous ne pouvons croire d'ailleurs qu'ici l'Écriture sainte parle de lionne et de lion véritables, puisqu'elle annonce que la vipère et le basilic volant, ou la race des aspics volants, naissent de cette lionne et de ce lion, ce qui est contre nature ; elle veut dire que de parents méchants sortirent ces enfants, plus pervers encore, dont il est question dans l'Évangile : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous ? » *Matth. iii, 7.* Aussi est-il dit à la terre d'Israël : « Vous êtes une terre sur laquelle la pluie ne se répand pas et la pluie ne vient pas sur vous au jour de la colère, vous dont les princes sont au milieu de votre peuple comme des lions rugissants qui ravissent leur proie et dont la puissance dévore les âmes. » Cette race de vipères ou d'aspics volants, c'est-à-dire les princes du peuple et toute la tourbe des impies, allèrent au peuple, qui ne put leur venir en aide en rien, puisque Jérémie avait dit, *Jérém. lvi*, que le Seigneur livrerait le pharaon Vafré, roi d'Égypte, aux mains de ses ennemis et de ceux qui voulaient

lui ôter la vie, et que tous ceux de Juda qui étaient en Égypte périraient par la glaive et la faim jusqu'au dernier, si bien que les Hébreux racontent que Jérémie et Baruch, en mourant avant que Nabuchodonosor s'emparât de l'Égypte, échappèrent à une captivité imminente. La lionne et le lionceau, a dit un interprète, ce sont la Jérusalem céleste et ses habitants, qui furent trompés ; dans la vipère et la race des aspics, il voit ce serpent torueux dont Isaïe a déjà parlé, *Isa. xiv* et *xxvii*, et dont le Sauveur nous dit dans l'Évangile : « Je voyais Satan tombant du ciel comme la foudre ; » *Luc. x, 18* ; ce serpent, appelé dragon dans l'Apocalypse, *Apoc. xii*, entraîna avec lui dans sa chute le tiers des astres, qui, en punition de leur rebellion, perdirent leurs richesses d'autrefois, qu'ils abandonnèrent dans l'Égypte de ce monde.

« C'est pourquoij j'ai crié à ce sujet : Il n'y a là que faste et orgueil ; demeurez en repos. » *Isa. xxx, 7.* Au lieu de cela, je ne sais ce que les Septante ont voulu dire par leur version : « Annoncez ceci : cette consolation que vous avez là est vaine. » La traduction de Symmaque est celle-ci : « J'ai crié : Il n'y a là que tumulte, afin qu'Israël habitât dans sa terre. » Aquila a rendu le mot hébreu *RREEA* par *ερημια*, impétoisité, orgueil ; Symmaque, par trouble ; les Septante, par vanité, et Théodotion, par étendue. Il s'écrit par les trois lettres *RES, HET, BERN*, et c'est

illius, et consumerentur omnes viri Juda, qui erant in terra Ægypti, gladio et fame usque ad internecionem, in tantum ut tradant Hebræi, prius quam Nabuchodonosor Ægyptum caperet, Jeremiam et Baruch, imminuentem captivitatem morte vitasse. Leonaem et catulum leonis quidam colentem Jerusalem (a) et deceptum ex ea populum exposuit, regulumque volantem, et viperas et geminias aspidum, illum de quo supra legitur, *Isa. xv* et *xxvii*, colubrum tortuosum et de quo Salvator in Evangelio loquebatur : « Videbam Satanam quasi fulgur de celo cadentem ; » *Luc. x, 19* ; qui draco appellatus in Apocalypsi, *Apoc. xii*, tertiam partem stellarum secum detraxit in terram, quem pervertit sententia priores divitias perdidit, deserentes eas in Ægyptum hujus sæculi.

« Ideo clamavi super hoc : Superbia tantum est : quiesce. » *Isa. xxx, 7.* Pro quo necio quid volentes Septuaginta Interpretes translulerunt : « Annuntia ista : Quoniam vana est consolatio vestra hæc. » Porro Symmachus interpretatus est, *ερημια* *εἶνα* *χρηστων*, id est, « tumultus sunt, ut habitent. » Verbum Hebraicum *REB*, Aquila, *ερημια*, id est, « impetum et superbia ; » Symmachus, « turbationem ; »

(a) Et deceptum ex ea, etc. Erasmus legit, *receptum ex ea populum* ; sed retinenda *deceptum non receptum* : quia Hieronymus Angelos intelligit deceptos, qui pervertit sententia priores divitias perdidit, ut infra legitur MARTIN.

le même qu'on lit dans les psaumes : « Je me souviendrai de Raab et de Babylone qui me connaîtront. » *Psaln.* LXXXV, 3. Voici le sens : Puisque les Égyptiens ne peuvent lui venir utilement en aide, j'ai enseigné ou crié à Jérusalem que l'Égypte n'a d'un royaume que le nom et l'orgueil, sans en avoir les forces, et qu'Israël devait demeurer en repos ou habiter dans son propre pays et ne pas demander inutilement du secours à ce peuple impuissant.

« Maintenant, allez graver ceci sur le buis en leur présence, écrivez-le avec soin dans un livre, et il sera au dernier jour un monument éternel. » *Isa.* xxx, 8. Voici l'explication des Hébreux : Comme un même esprit inspire tous les Prophètes et que tous les temps sont unis en Dieu, le Seigneur prescrit et ordonne à Jérémie de graver pour eux, après être entré en Égypte, ses paroles sur le buis, qui est un bois incorruptible, ou, d'après Symmaque, *ἄβυσσος*, sur une large table (pour eux, c'est-à-dire pour les Juifs évidemment), et de les écrire avec soin dans un livre, de manière, à ce que la lecture en soit aisée, afin que, lorsque l'événement aura vérifié la prophétie, ils comprennent enfin que la parole des Prophètes est la vérité. Nous ne faisons qu'effleurer ce qui est clair, pour nous appesantir sur les points les plus obscurs.

« Ce peuple appelle sans cesse ma colère, et ses enfants sont menteurs et refusent d'obéir à

la loi de Dieu. Ils disent à ceux qui voient : Ne voyez pas, et à ceux qui sont attentifs : Ne soyez pas attentifs à ce qui est la voie droite pour nous; mais parlez-nous un langage qui nous plaise, voyez pour nous des mensonges. Cachez à nos yeux cette voie, éloignez de nous ce sentier, cessez de montrer à nos yeux le Saint d'Israël. » *Isa.* xxx, 9 et *segg.* Il est évident qu'ils ont appelé sur eux la colère divine, en ne voulant pas écouter les paroles de Jérémie, *Jérém.* xliii, et en lui disant : Ne voyez pas pour nous ce que nous ne voulons pas voir, ne nous interdisez point le chemin de l'Égypte et ne nous prêchez point de suivre la voie droite; mais dites-nous ce qui nous est agréable, dites-nous d'aller en Égypte, ce qui mettra le comble à nos iniquités. Que nous forcéz-vous d'entendre ce que nous n'écoutons pas volontiers? que nous montrez-vous le chemin dans lequel nous ne voulons point marcher? que répétez-vous sans cesse à nos oreilles : « Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël? » Mettez un terme à cette prédication devant nous.

Au figuré, tous les hérétiques sont appelés enfants menteurs. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, si *Joan.* ii, eux qui n'écoutent pas la loi de Dieu avec les oreilles de l'homme intérieur et qui disent aux docteurs des Églises : Ne voyez pas pour nous la voie droite et ne nous menacez point

fili mendaces, filii nolentes audire legem Dei. Qu dicunt videntibus : Nolite videre, et aspicientibus : Nolite aspicere nobis ea que recta sunt; loquimini nobis placentia, videte nobis errores. Auferite a me viam, declinate a me semitam, cesset a facie nostra Sanctus Israel. » *Isa.* xxx, 19 et *segg.* Perspicuum est, quod ad iracundiam provocaverint Dominum, Jeremias verba audire nolentes. *Jerem.* xlii, qui dixerunt ei : Noli nobis videre quod nolimus; noli nobis interdicare viam Ægypti nec que recta sunt prædicare; sed loquere quod nobis placet, ut pergamus in Ægyptum, quod cumulet peccata peccatis. Quid nobis ingeris quod non libenter audimus? quid nos tras viam per quam ingredi volumus? Quod frequenter ut indignamus auribus nostris : « Hæc dicit Dominus Sanctus Israel? » Cesset a nobis ista prædicatione.

Secundum tropologiam, omnes heretici mendaces filii appellantur. Ex nobis enim exierunt, sed non fuerunt ex nobis; *I. Joan.* ii, qui non audient interioris hominis auribus Legem Dei, et Ecclesiarum loquuntur magistris : Nolite nobis videre que recta sunt, nec vehementer flammam commineminari; sed pro mittite nobis regna colorum, ut post luxuriam et delicias pandatur nobis paradisi. Quid mihi ostenditis viam Domini, per quam non libenter ingredior?

LXX, « vanitatem; » Theodotio, « latitudinem » interpretati sunt; quod tribus litteris scribitur ans et ne et bers, et ipsum est quod in Psalmis legitur : « Memor ero Raab et Babylonis scientium me. » *Psaln.* LXXXVI, 5. Et est sensus : Quoniam in Ægyptis vanum auxilium est, præcepit ei, id est, Jerusalelem, sive clauavi, quod Ægyptii regni tantum haberent vocabulum et absque viribus superbiunt, et Israel in terra sua sedere vel habitare deberet, nec frustra ab infirmis auxilium petere.

« Nunc ingressus scribe eis super buxum, in libro diligenter extra illud, et erit in die novissimo in testimonium usque in æternum. » *Isa.* xxx, 8. Aiant Hebræi, quoniam in Prophetis unus sit spiritus et omnia apud Dominum juncta sint tempora, Jeremias præcepit et Dei esse mandatum, ut ingressus Ægypti scribat eis super buxum, quod lignum est inutabile, sive, ut Symmachus transtulit *ἄβυσσος*, id est, « super latissimam tabulam, » eis autem, hand dubium quin Judæis, et in libro diligenter edisserat, ita ut nulla difficultas sit lectionis, ut quando veritacionem fuerit rebus expletum, tunc intelligat verum Prophetarum esse sermonem. Manifesta transcurramus, ut in obscurioribus immoremur.

« Populus enim ad iracundiam provocans est, et

des flammes de l'enfer; mais promettez-nous le royaume des cieux, promettez-nous que le paradis s'ouvrira pour nous, après que nous nous serons vautrés ici-bas dans la luxure et les délices. Que nous montrez-vous la voie du Seigneur par où c'est à contre-cœur que nous marcherions? que nous répétez-vous le nom du Saint d'Israël ou la parole d'Israël qui ne pénètre point dans notre for intérieur? Ce passage d'ailleurs s'applique aussi aux membres tièdes de l'Église qui éprouvent de l'éloignement pour les matras austères et favorisent leurs adulations.

« C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël : Parce que vous avez méprisé ma parole, et que vous avez espéré dans la fraude et le murmure, et que vous avez mis là votre appui, cette iniquité sera pour vous comme une haute muraille qui s'entr'ouvre et tombe tout-à-coup lorsqu'on ne croyait pas sa chute si proche, et se brise comme un vase de terre qu'on casse avec effort en mille morceaux, sans qu'il en reste seulement un fragment pour servir à porter un charbon enflammé ou pour puiser de l'eau dans une citerne. » *Isa.* xxx, 12-14. Puisque vous avez dit : Otez de devant nos yeux le Saint d'Israël, ou, d'après les Septante, la parole d'Israël, voici ce que dit le Saint d'Israël, qui s'occupe de vous malgré vous-mêmes, afin qu'ayant repoussé ses avis, vous sentiez ses châtiments; vous avez eu confiance dans la fraude et le mensonge des Egyptiens et vous vous

êtes appuyés sur leur murmure, ou bien, d'après Symmaque et Théodotion, sur leur contradiction et leur orgueil; c'est pourquoi cette iniquité se tournera contre vous et vous deviendrez semblables au rempart d'une place forte qui s'éroule soudain, l'ennemi s'en étant emparé et l'ayant ruiné tout-à-coup. C'est là la version des Septante. Voici le sens d'après l'Hébreu : Comme une haute muraille qui s'entr'ouvre et jette au loin le sol de ses ruines, ne peut être que difficilement relevée et recouvrer sa beauté première, ainsi vous serez brisés tout-à-coup; et, pour me servir d'une autre comparaison : Comme un vase de potier, si on le brise avec effort en mille morceaux, est réduit alors en débris si menus qu'on ne peut trouver un fragment pour porter le moindre charbon ou puiser dans une citerne quelques gouttes d'eau, ainsi, lorsque vous serez allés en Égypte, Nabuchodonosor vous y poursuivra et vous y périrez tous jusqu'au dernier. Les hérétiques aussi et tout enseignement contraire à la vérité mettent leur confiance dans la fraude et le mensonge, et, d'après les Septante, murmurent contre leur Créateur. C'est pourquoi sera détruite la cité de leur impiété, que Cain avait bâtie; elle sera perdue soudain, quand les fidèles la prendront, et réduite en poudre, au point qu'il ne restera rien en elle qui puisse rallumer le feu éteint et du moins offrir à la soif des peuples quelques gouttes d'eau trouble. »

« Le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël a dit : Si

Quid replicas nomen Sancti Israel sive verbum Israelis, quod mei pectoris arcana non penetrat? Quod quidem et ad populum Ecclesie dicitur negligentem, si aversetur austeritatem magistrorum et adulatoribus faveat.

« Propterea hæc dicit Dominus Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et tumultu, et imixti estis super eo, propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens et requisita in muro excelso, quoniam subito dum non speratur veniet contritio ejus; et comminuetur sicut contritum lagenæ figuli contritione pervalida; et non invenietur de fragmentis ejus testa in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriarum parum aque de fovea. » *Isa.* xxx, 12-14. Quia, inquit, supra dixistis : Cesset a facie nostra Sanctus Israel, sive ut LXX transtulerunt : « Auferite a nobis verbum Israel, » idcirco hæc dicit Dominus Sanctus Israel, et nolentibus vobis hæc dicit Dominus Sanctus Israel, ut quæ negligenter comminuetur, sanctitas punientem : Habnisti fiduciam in Ægyptiorum calumnia atque mendacio, et imixti estis super tumultu eorum, sive contradicite et superbia, ut Symmachus et Theodotio in-

terpretati sunt, propterea vertetur vobis hæc iniquitas sive peccatum, ut sitis quasi murus cadens subito civitatis firmissime et captes, ejus repentina advenerit ruina, ita enim LXX transtulerunt. Et est sensus juxta Hebræum : Quomodo interruptio muri altissimi qui longam travit minam difficile instaurari potest et pristinum decorem recipere, sic vobis veniet repentina contritio; et ut alia ratio similidime : Sicut vas figuli, si confringatur contritione pervalida, ita comminuetur in frusta ut vix parvula testa remaneat de fragmentis, in qua portetur igniculus aut panulum aque de lacuna hauriarum et fovea, sic vos cum ieritis in Ægyptum, persequente vos illic Nabuchodonosor, usque ad interfectionem peribitis. Heretici quoque et omne dogma contrarium veritati confidunt in calumnia atque mendacio, et mansueti juxta LXX contra Creatorem suum. Propterea impietatis eorum civitas destructur, quam edificavit Cain, cui veniet repentina perditio, cum capta fuerit ab ecclesiasticis viris, et ita destructa et comminuta, ut nihil in ea remaneat quod possit ignem extortum reaccendere, et saltem cenosam et parvulam aquam populis præbere sitientibus.

vous revenez et si vous demeurez en repos, vous serez sauvés, et dans votre silence et votre espoir sera votre force. Vous ne l'avez pas voulu, et vous avez dit : Nous n'en ferons rien et nous fuirons vers nos chevaux et nous monterons sur des coureurs rapides. Vous fuirez donc et ceux qui vous poursuivront seront plus rapides que vous. A la présence d'un seul homme, mille d'entre vous seront frappés de terreur, et à la présence de cinq ennemis, vous serez tous pris de panique et vous fuirez. » *Isa. xxx, 45 et seqq.* Les Septante : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël : Lorsque vous serez revenu à moi et que vous aurez gémé, vous serez sauvé et vous saurez où vous étiez. Parce que vous mettiez votre confiance dans des vanités, votre force est devenue vaine; et vous n'avez pas voulu écouter, mais vous avez dit : Nous fuirons sur des chevaux et nous serons sur des coursiers rapides. Vous fuirez donc et ceux qui vous poursuivront seront rapides. Mille de vous fuiront à la voix d'un seul ennemi, et à la voix de cinq il en fuira un bien plus grand nombre. » Le Saint, dit Isaïe, dont j'avais d'abord tu le nom, c'est le Seigneur Dieu lui-même, qui vous dit par ma voix et par celle de Jérémie : *Jérém. xii* : Si vous faites pénitence, si vous renoncez à vos vices et à l'erreur de vos pensées mauvaises, et si vous demeurez en Judée, pleins de respect pour mes commandements, au lieu de craindre les attaques des Babyloniens, c'est alors que vous serez sauvés. Demeurez en repos, espérez dans le Seigneur, puisiez la force

« Quia hæc dicit Dominus Deus Sanctus Israel : Si revertamini et quiescatis, salvi eritis, in silentio et in spe erit fortitudo vestra; et nolistis, et dixistis : Nequaquam, sed ad equos fugiemus; ideo fugietis; et super veloces ascendemus; ideo veloces erunt qui persequentur vos. Mille homines a facie terroris unius, et a facie terroris quinque fugietis. » *Isa. xxx, 45 et seqq.* LXX : « Hæc dicit Dominus Deus Sanctus Israel : Cum reversus ingenueris, tunc salvus eris et scies ubi fueris. Quia confidebas super vanis, vana facta est fortitudo vestra; et nolistis audire, sed dixistis : Super equos fugiemus; propterea fugietis; et super levibus ascensoribus erimus; ideo leves erunt qui persequentur vos. Mille ad vocem unius fugient, et ad vocem quinque fugient multi. » Sanctus, ait, cujus supra nomen taceram, ipse est Dominus Deus, qui vobis et per me et per Jeremiam loquitur : *Jerem. xii* : Si agatis penitentiam, et vel vitia relinquatis, vel errorem pravi consilii, et maneat in Judea, non Babyloniurum impetum, sed mea precepta metuentes, salvi eritis. Quiescite et sperate in Domino, et fidei in promissis meis robur arripite,

dans la foi en mes promesses, vous qui, au mépris de mes préceptes sauveurs, vous êtes écriés avec désespoir : Il n'en sera pas ainsi que vous le dites, mais nous nous réfugierons auprès des chevaux de l'Égypte, nous nous rendrons auprès d'eux à la hâte et d'un pas rapide. Puis donc que vous avez parlé ainsi, vous fuirez, vous entrerez en Égypte en toute hâte; mais plus rapides seront les Babyloniens, qui vous poursuivront jusqu'en Égypte, et une telle terreur, une telle épouvante s'emparera de ce pays, que mille Égyptiens ne pourront résister à un seul Chaldéen, et à cinq ennemis une multitude innombrable de fuyards, conformément à ce que nous lisons dans le Deutéronome : « Le Seigneur vous fera tomber devant vos ennemis; vous marcherez par un seul chemin contre eux et vous fuirez par sept, et vous serez dispersés dans tous les royaumes de la terre. » *Deut. xxviii, 25, 32.*

Au sens figuré, et d'après la version des Septante, la parole divine exhorte à la pénitence tous les pécheurs et principalement les hérétiques, leur promettant que, lorsque, revenus à Dieu, ils gémiront sur leurs fautes et feront pénitence, ils seront sauvés et comprendront alors en quel lieu ils étaient d'abord et qu'ils s'étaient appuyés sur de vaines espérances. Et tandis qu'il les exhorte à la pénitence, eux, au contraire, se fient à des docteurs de mensonge et dans ce monde plein d'incertitude; ils ne veulent pas écouter la parole divine, ils soupirent après les chevaux de l'Égypte dont le Seigneur

qui continentem præcepta vitalia, desperationes dixistis : Nequaquam ita erit ut loqueris, sed ad equos confugiemus Ægyptios, et concito ad eos atque veloci pergemus gradu. Quia igitur ista dixistis, fugietis quidem et pernici cursu intrabitis Ægyptum; seu velociore erunt Babyloni, qui vos usque ad Ægyptum persequentur, tantusque terror atque formido obtinebit Ægyptum, ut nri Chaldeo mille Ægyptii resistere nequeant, et quinque hostibus, fugientium plurima multitudo, juxta illud quod in Deuteronomio legitur : « Dabit tu Dominus ut corruas in conspectu inimicorum tuorum. Via una egredieris ad eos et per septem vias fugies a facie eorum, et eris in dispersione in cunctis regnis terræ. » *Deut. xxviii, 25-32.*

Juxta anagogen et LXX editionem, omnes ad penitentiam peccatores, et præcipue hæreticos cohortatur sermo divinus, quod cum reversi a vitis ingenuerint et egerint penitentiam, salvi fiant, et tunc intelligant ubi prius fuerint, et quod frustra in vanis speraverint. Cumque eos ad penitentiam cohortetur, illi e contrario confidunt in falsis magistris et in in-

leur avait défendu la multiplication, *Deut. xvii*, et se font une joie de leur vitesse. C'est pourquoi les champions de l'Église les poursuivront vivement, et la voix d'un seul de ces guerriers ou celle de cinq combattants (ce qu'il faut rapporter à l'intelligence et aux cinq sens), mettra en déroute mille d'entre eux et une foule innombrable de fuyards.

« Jusqu'à ce que ceux qui restent d'entre vous soient comme le mâ d'un vaisseau brisé qu'on élève sur une montagne, et comme un étendard qu'on dresse sur une colline. » *Isa. xxx, 17.* Jérémie écrit aussi que ceux qui avaient fui en Égypte périrent par le glaive et la faim, et qu'il n'en resta qu'un petit nombre qui revinrent en Judée. *Jérém. xlvii.* Comme si, après qu'un vaisseau a été brisé et ses débris dispersés, le mâ seul restait et qu'on le plaçait comme signe au sommet d'une montagne ou sur une haute colline, ainsi en subsistera-t-il à peine quelques-uns comme un signe et un reste qui montrera la puissance divine. Et alors les restes de Juda, qui maintenant entre en Égypte pour y habiter, sauront, quand ils seront retournés en Judée, si c'est ma parole ou leur parole qui s'accomplira.

C'est pourquoi le Seigneur vous attend, afin de vous faire miséricorde, et il signalera sa gloire en vous pardonnant, parce que le Seigneur est un Dieu d'équité. Heureux tous ceux

qui l'attendent. » *Isa. xxx, 18.* Grande est la clémence de Dieu, puisqu'il attend notre repentir, et pour qu'elle retienne sa puissante main et ne frappe pas, jusqu'à ce que nous soyons revenus de nos vices. Il a pitié, il pardonne, pour qu'on exalte sa miséricorde, et que la bonté du Créateur soit connue de tous. Ou assurément, conformément à la parole de l'Évangile : « Lorsque j'aurai été élevé, j'attirerai tout à moi, » *Joan. xii, 32*, c'est pour pardonner à tous qu'il est élevé sur la croix; car il est lui-même le Dieu de justice, et heureux sont tous ceux qui attendent le Seigneur qui attend leur conversion. La conversion de qui, et quelle conversion? ce qui suit va nous l'apprendre.

« Car le peuple de Sion habitera encore à Jérusalem. » *Isa. xxx, 19.* Les Juifs rapportent ce passage au temps de Cyrus, quand le peuple revint de Babylone en Judée, sous la conduite de Zorobabel et du pontife Jésus. Pour nous, comme nous l'avons dit souvent, toutes les promesses qui excèdent le cadre étroit de ce temps-là, nous les rapportons à l'avènement du Christ, auquel temps le peuple, autrefois captif, mais délivré par la Passion de Notre-Seigneur, habitera encore à Sion et à Jérusalem, c'est-à-dire dans la grâce et la vision de paix, ou enfin dans l'Église. Quant à l'idée de sainteté ajoutée par les Septante : « Car le peuple saint

certo sæculi, Deique verba audire nolentes, equos Ægyptios desiderant et eorum velocitate letantur, quos multiplicari Dominus prohibuit. *Deut. xvii.* Idcirco ecclesiastici viri eos velociter persequuntur, et unius hellatoris vocem sive quinque pugnantium (quod ad mentem et ad quinque sensus referre debemus) mille homines et incondita turba fugientium sustinere non poterunt.

« Donec reliquæmini quasi malus nevus in vertice montis, et quasi signum super collem. » *Isa. xxx, 17.* Scribit et Jeremias quod interfecit gladio et fame his qui in Ægyptum confugerant, pauci remanserunt si fracta navi et compage illius dissoluta, sola arbor que malus dicitur, remaneat, et ponatur pro signo in summitate montis, sive in excelso colle; sic pro signo atque vestigio, vix unus et alter residet, ad Dei potentiam demonstrandam. Et tunc, inquit, scient omnes reliquæ Juda, qui nunc ingrediuntur terram Ægypti, ut habitent ibi, cum reversi fuerint in terram Judæam, cujus sermo complectitur, mens, an illorum.

« Propterea expectat Dominus, ut misereatur vestri, et ideo exalabitur parcens vobis, quia Deus judicii Dominus; beati omnes qui expectant eum. »

Isa. xxx, 18. Grandis clementia Dei, et expectat nostram penitentiam, et donec nos a vitis convertamur, ille potentem contrahat manum, ne feriat eam. Ideo autem miseratur et parci, ut exaltetur illius misericordia, et bonitas Creatoris nota cunctis fiat. Vel certe juxta illud quod in Evangelio loquitur : « Cum exaltatus fuero, omnia traham ad me, » *Joan. xii, 32*, idcirco exaltatur in cruce, ut parcat omnibus. Ipse est enim Deus judicii; et beati sunt omnes qui expectant Dominum expectantem conversionem suam. Quorum sit autem, et que ista conversio, sequentia verba monstrabunt.

« Populus enim Sion habitavit in Jerusalem. » *Isa. xxx, 19.* Judæi hæc ad Ciri tempora referunt, quando de Babylone in Judæam reversus est populus sub Zorobabel et Jesu Pontifice. Nos autem, ut sæpe jam diximus, omnes repræsentationes que excedunt mediocritatem illius temporis, ad Christi referamus adventum, in quo captivus quondam populus passione Domini liberatus, habitavit in Sion et Jerusalem, in « specula » videlicet, et « visione pacis, » hoc est, in Ecclesia. Porro quod in LXX verbum additum sanctitatis, qui dixerunt : « Populus enim sanctus in Sion habitat [al. habitabit], » sic interpretari possumus, ut dicamus nullum habitare in Sion, nisi eum qui

habite Sion, » nous la pouvons expliquer en disant que nul ne peut habiter Sion à moins d'être saint, conformément au précepte du Seigneur : « Soyez saints, parce je suis saint moi-même. » *Levit. xi, 14.*

« Vous finirez enfin vos pleurs, il vous fera certainement miséricorde ; lorsque vous crierez à lui, il n'aura pas plutôt entendu votre voix, qu'il vous répondra. » *Isa. xxx, 20.* Lorsque vous serez retourné à Sion et que vous habiterez Jérusalem, vous ne pleurerez plus comme auparavant, mais vos larmes se changeront en joie : « Heureux en effet ceux qui pleurent, parce qu'ils riront. » *Luc. vi, 21.* Après que vous aurez crié, et que vous aurez dit au Seigneur : « J'ai crié de tout mon cœur, Seigneur, exaucez-moi ; » *Psal. cxviii, 147, 148 ;* et encore : « J'ai crié, ayez pitié de moi, et je garderai vos préceptes ; » *Psal. lxxxv ;* et enfin : « J'ai entendu le matin et j'ai crié, » *Psal. cxviii, 147,* et que votre voix aura été assez forte pour pénétrer le ciel, aussitôt le Seigneur vous répondra, et vous serez semblable à Moïse, dont il est écrit : « Moïse parlait, et le Seigneur lui répondait. » *Exod. xix, 20.*

« Le Seigneur vous donnera du pain de douleur et de l'eau d'affliction. » *Isa. xxx, 21.* Si nous rapportons ces paroles au temps de Zorobabel, l'interprétation sera facile, en ce sens que sous lui la joie ne fut point parfaite, selon la parole de David : « Lorsque le Seigneur changea la captivité de Sion, nous avons été

comme consolés, » en sorte qu'ils reçurent, non une consolation pleine et entière, mais un semblant de consolation. Si nous visons l'avènement du Sauveur, en ce pain de douleur et cette eau d'affliction est prédit, d'après l'apôtre Paul et notre prophète Isaïe, l'Évangile qui, à la place des observances et des commandements diffus de la Loi, a tout résumé en un mot : « Vous aimerez votre prochain comme vous-même ; » car le Seigneur a renfermé toute la loi dans ce seul précepte.

« Ensuite, il fera que celui qui vous instruit ne disparaîtra plus de devant vous, vos yeux verront le maître qui vous enseigne. Vos oreilles entendront sa parole, lorsqu'il criera derrière vous : C'est ici la voie, marchez dans ce chemin sans vous détourner ni à droite ni à gauche. » *Isa. xxx, 22.* Les Septante : « Désormais personne n'approchera de vous qui puisse vous tromper, parce que vos yeux verront ceux qui vous ont séduits, et vos oreilles entendront derrière les paroles de ceux qui vous trompèrent en disant : Voilà la voie, marchons-y, ou à droite, ou à gauche. » En cet endroit, les Septante et l'Hebreu diffèrent du tout au tout. Nous commenterons donc d'abord la Vulgate, et nous traiterons ensuite du texte original. Lorsqu'on comprendra et que les yeux du cœur verront la vérité, lorsqu'on connaîtra avec la plénitude de la raison ceux qui avaient été auparavant des trompeurs, et qu'on aura saisi les paroles prononcées par les séducteurs par derrière, car

fectas, sed similitudinem consolationis accipient. Sin autem ad Salvatoris adventum, panis arctus et aqua brevis, juxta Apostolum Paulum, et hunc eundem Isaiam prophetam, evangelicus sermo predicatur, qui pro lacrimosis Legis observationibus atque mandatis, in uno verbo recapitulavit omnia : « Diliges proximum tuum, sicut teipsum. » Consummatum enim et abbreviatum sermonem fecit Dominus super terram. *Galat. v.*

« Et non faciet avolare à te ultra doctorem tuum, et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum, et aures tue audient verbum post tergam momentis : Hæc via, ambulata in ea, neque ad dexteram, neque ad sinistram. » *Isa. xxx, 22. LXX ;* « Et nequaquam ultra appropinquabunt tibi qui decipiunt te, quia oculi tui videbunt eos qui te seduxerunt, et aures tuas audient verba post te decipientium, qui dicentur : Hæc via, ambulamus in ea, sive ad dexteram, sive ad sinistram. » Multum in hoc loco LXX editio Hebraicorum discordat. Primum ergo de Vulgata editione tractabimus, et postea sequemur ordinem veritatis. Cum intellexerint atque perspexerint cordis oculi veritatem, et eos qui se prius deceperant, tota

c'est toujours par derrière que les trompeurs cherchent à frapper, selon cette parole du psaume : « Afin qu'ils percent de flèches dans l'ombre ceux qui ont le cœur droit, » *Psal. x, 2,* eux qui s'arrogent une telle autorité qu'ils veulent que les disciples suivent aveuglément leurs traces, et ne discutent rien, qu'on les enseigne à droite ou qu'on les enseigne à gauche, c'est-à-dire qu'on leur enseigne le bien ou qu'on leur enseigne le mal, alors ceux qui trompaient auparavant n'oseront plus se présenter à leurs dupes, quand ils se verront démasqués.

D'après l'Hebreu, l'explication est facile et vraie. Lorsque le Seigneur aura donné à ceux qui croient le pain de douleur et l'eau d'affliction, il fera que celui qui enseigne la science à l'homme ne disparaîtra plus de devant eux. Leurs yeux verront sans cesse leur maître, dont ils entendront la voix qui leur donnera ce conseil : C'est ici la voie, marchez-y sans vous détourner ni à droite ni à gauche, conformément à la parole de l'Écriture : « Nous ne nous écarterons ni à droite ni à gauche, nous marcherons dans la voie royale, » *Nunc. xx, 17.* De part et d'autre, en effet, tout ce qui est de trop est fautif. À droite, il y a cette barrière : « Ne soyez pas juste à l'excès ; » *Ecl. vii, 17 ;* à gauche, c'est, nul n'en doute, le côté des boues et de la perdition.

« Vous mettez au rang des choses profanes

mentis ratione cogoverint, et auribus eruditus post tergam decipientium verba perspexerint, semper enim cacam corporis partem decipere festinant, juxta illud quod in psalmo legitur : « Ut sagittent in obscuro rectos corde, » *Psal. x, 2,* qui tantam sibi assumunt auctoritatem, ut seu dextera doceant, seu sinistra, id est, sive bona, sive mala, nolint discipulos ratione discutere, sed se præcessores sequi. Tunc hi qui prius decipiebant, nequaquam ultra ad eos valebant accedere postquam se senserint intellectos.

Porro juxta Hebraicum et facili et vera explanatio est. Cum enim Dominus credentibus dederit panem arctum, et aquam brevem, nequaquam ultra faciet avolare ab eis illum qui docet hominem scientiam ; sed semper videbunt oculi ejus præceptorem suum, et aures illius verbum post tergam momentis exaudient, atque dicentis : Hæc via recta est, ambulata in ea, neque ad dexteram, neque ad sinistram, secundum illud quod alibi legitur : « Nec ad dexteram, nec ad sinistram declinabimus, via regia gradiemur. » *Nunc. xx, 17.* In utraque enim parte quiddam supra modum est, in vicio est. Et de dextris partibus dicitur : « Ne sis justus multum. » *Ecl. vii, 17.* De sinistria autem quod in hædorum, et in pereuntium parte ponantur, nulla dubitatio est.

ces lames d'argent de vos idoles et ces vêtements précieux de vos statues d'or. Vous les rejetterez avec abomination, comme le linge le plus souillé : Sortez d'ici, leur direz-vous. » *Isa. xxx, 23.* Les Septante : « Vous mettez au rang des choses profanes vos idoles d'argent et d'or ; vous les briserez et vous en disperserez les débris comme l'eau la plus souillée, et vous les rejetterez comme un fumier. » Lorsque vous connaîtrez la vérité, vous les trompeurs n'auront plus accès auprès de vous, que vos yeux verront votre maître et que vos oreilles entendront sans cesse ce précepte : « Voici la voie, marchez-y sans vous détourner ni à droite ni à gauche, » alors toutes les erreurs, les idoles, les apparences de vérité que les artifices de la langue et le faux éclat de l'éloquence avaient inventées, ce qui est figuré par l'argent, et les vernis de sagesse, qui sont représentés par l'or, vous les briserez, vous en disperserez les débris, ils vous paraîtront plus immondes que le linge le plus souillé, ou que l'eau la plus impure, selon les Septante.

« Le Seigneur répandra la pluie sur vos grains partout où vous aurez semé, la terre produira des blés avec abondance, dont vous ferez d'excellent pain. » *Isa. xxx, 24.* Les Septante : « Le Seigneur répandra la pluie sur les semences de votre terre, et avec les blés abondants de votre terre vous ferez d'excellent pain. »

« Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui, et vestimentum confatilis auri tui, et disperges ea sicut immunditiam menstruatæ : egredere, dices ei. » *Isa. xxx, 23. LXX ;* « Et contaminabis idola deargentata, et deaurata ; comminæ ea et disperges sicut aquam menstruatæ, et sicut sterces abjectæ ea. » Cum intellexeris veritatem, et decipientes ad te non accesserint, sed oculi tui viderint præceptorem tuum, et aures tue semper audierint : « Hæc via, ambulata in ea, neque ad dexteram, neque ad sinistram ; » tunc omnes errores et idola, ac similitudines veritatis, que artifex lingua composuerat in splendore eloquentiæ quod interpretatur argentum, et in ratione sapientie, quod aurum sonat, comminæ atque disperges, et ita judicabis immunda, ut menstruatæ mulieris sordidissimo sanguini compares. quod veris aliis aquam menstruatæ Septuaginta transtulerunt.

« Et dabitur pluvia semini tuo ubi semis seminaveris in terra, et panis frugum terre erit uberrimus et pinguis. » *Isa. xxx, 24. LXX ;* « Tunc erit pluvia semini terre tue, et panis frugum terre tue erit abundans et pinguis. » Scriptum est in Regum volumine, III Reg. xviii, quod postquam interfecit suum ab Elia pseudopropheta, datus sit pluvia terre Israel ; et quod panis Elisi et postea Salvatoris uberrimus fuerit atque pinguis, et tantam habuerit plent-

Il est écrit au livre des Rois, III *Reg.* xxviii, qu'après qu'Elie eut tué les pseudo-prophètes, le Seigneur répandit la pluie sur la terre d'Israël, et que le pain d'Élisée, et plus tard celui du Sauveur, fut très-abondant et le meilleur, et qu'il eut une telle plénitude que plusieurs milliers d'hommes s'en rassasièrent. IV *Reg.* IV et *Joan.* vi. De même ici, le Seigneur ne répandra la pluie sur la semence spirituelle et ne donnera l'abondance du pain spirituel, le meilleur de tous, que lorsque les idoles d'or et d'argent auront été brisées et rejetées comme des immondices, car la vertu n'entre dans l'âme qu'après que le vice en a été banni.

« En ce jour-là les agneaux trouveront dans vos champs de spacieux pâturages, et vos taureaux et vos ânes qui labourent la terre mangeront toutes sortes de grains mêlés ensemble, comme ils ont été vannés dans l'aire. » *Isa.* xxx, 25. Les Septante : « En ce jour-là, vos bestiaux paîtront dans un lieu gras et spacieux. Vos taureaux et vos bœufs, qui labourent la terre, mangeront de la paille mêlée avec de l'orge vanné. » Dans l'abondance de toutes choses, la rosée céleste se répandant avec ce pain qui est descendu du ciel et qui apaise sans cesse la faim en celui qui s'en nourrit, les agneaux qui suivent l'agneau partout où il va et qui sont toujours à sa droite, paîtront dans un lieu des plus spacieux. Quant aux taureaux, princes du troupeau dont l'Écriture dit : « C'est une réunion de taureaux au milieu des vaches qui sont les peuples, » *Psalm.* lxxvii, 31, et aux

tudinem, ut multa hominum millia ex eo saturata sint. IV *Reg.* iv; *Joan.* vi. Ita et in presenti loco, non prius dabitur pluvia spirituali, et panis terre uberrimus atque pinguis, nisi idola dearguata et deaurata fuerint comminuta, et reputata in sterquilinum. Nisi enim vitia recesserint, virtutes non subeunt.

« Pasceur in possessione tua in die illa agnus spatiosus. Et tauri tui et pulli asinorum qui operantur terram, commixtum migra comedent sicut in area ventilatum est. » *Isa.* xxx, 25. LXX : « Et pascentur iumenta tua in die illa locum pinguem et spatiosum. Tauri vestri et boves vestri qui operantur terram, comedent paleas commixtas in hordeo ventilato. » In rerum omnium abundantia, celesti pluvia descendente et illo pane qui de celo descendit, quem qui comediderit, nunquam esuriat, pascentur agni in loco spatiosissimo, qui sequantur agnum quocumque vadit, et qui semper ad dextram sunt. Tauri autem principes gregis, de quibus legitur : « Congregatio taurorum in vaccis popularum, » *Psal.* lxxvii, 31, et pulli asinorum, quibus sedens Dominus ingressus est Je-

ânes, sur un desquels Notre-Seigneur était assis quand il entra à Jérusalem, *Math.* xxi, ces animaux qui travaillent la terre, mangeront toutes sortes de grains, comme ils auront été vannés dans l'aire, afin qu'à leurs aliments ne soit point mêlée cette paille au sujet de laquelle Jérémie a écrit : « Quelle comparaison y a-t-il entre la paille et le blé, dit le Seigneur ? » *Jér.* xxxi, 28, et que l'Évangile voue au feu qui ne s'éteint jamais. *Luc.* iii. D'après les Septante, les bêtes de somme, qui ne sont pas encore pleines de raison et de sagesse, et dont une dit à Dieu : « Je suis devenu à vos yeux semblable à une bête de somme, » *Psalm.* lxxvii, 23, auront leur dépaissance dans un pâturage des plus gras et des plus spacieux, où ne croissent ni l'épine ni la ronce, mais où coulent le lait et le miel comme dans la terre d'Israël, et qui laisse une entière liberté à ceux qui y paissent. Quant aux taureaux et aux bœufs qui labourent la terre, ce sont les Apôtres et leurs disciples, à qui Paul applique cette parole : « Vous ne tiendrez pas la bouche liée au bœuf qui foule le grain, » en ajoutant : « Est-ce que Dieu se soucie des bœufs ? » I *Corinth.* ix, 9. Assurément, Dieu parle de ceux qui labourent son champ, conformément à la parole du même Paul : « Nous sommes le champ que Dieu cultive, la maison que Dieu bâtit ; » I *Corinth.* iii, 9 ; car le Père est le colon et Jésus-Christ est la vigne. *Joan.* xv. Ces bœufs mangeront de la paille mêlée avec de l'orge vanné. La Genèse nous apprend qu'Isaac sema de l'orge, et, parce qu'il était chez les étrangers, récolta de ce grain

rusalem, *Math.* xxi, qui operantur terram, sic de area comedent, ut fuerit ventilatum, ne quid velicet in cibo eorum mixtum sit palearum, de quibus in Jeremia scriptum est : « Quid paleis ad triticum, dicit Dominus ? » *Jerem.* xxii, 23, et quo in Evangelio comburantur igni intextigibilibus. *Luc.* iii. Porro juxta LXX iumenta, que necdum rationis sapientieque sunt plena, et de quibus unum loquitur ad Deum : « Sicut iumentum factus sum apud te, » *Psal.* lxxxix, 23, pascentur in loco pinguisimo et spatioso, qui non affert spinas et tribulos, sed quasi terra Israel lacte et melle decurrit, et plenam pascentibus tribuit libertatem. Tauri autem et boves qui operantur terram, id est, Apostoli et viri apostolici, de quibus et apostolus Paulus scriptum interpretatur : « Non alligabis os bovi trituranti ; » et : « Numquid de bobus cura est Deo ? » I *Corinth.* ix, 9 ; sed ulique de his dicit, qui operantur terram suam, et de quibus idem loquitur : « Dei agricultura, Dei edificatio sumus ; » I *Corinth.* iii, 9 ; pater enim agricola est, et Christus vinea, *Joan.* xv, comedent paleas mixtas cum hordeo ventilato. Legimus quod Isaac hordeum severit, et quia hup

au centuple. *Genes.* xxvi. Osée acheta la femme adultère pour un gomor d'orge. *Ose.* iii. Le Sauveur, à son tour, rassasia avec des pains d'orge cinq mille hommes encore esclaves de leurs sens et qui suivaient la Loi de Moïse, *Joan.* vi, alors qu'en une autre circonstance, ayant rompu les sept pains de la Loi et les ayant réduits en fragments, il nourrit avec des pains de blé quatre mille hommes, parce que le nombre sept était le nombre évangélique. *Math.* xv. Les cinq mille sont ceux qui se nourrissent encore en partie de paille, et pourtant, par ce mélange de paille et d'orge, progressent peu à peu jusqu'à se nourrir de froment.

« Des plus hautes montagnes, des collines les plus élevées descendront à grands flots des fleuves d'eau vive, après les jours de carnage, après la chute des tours. » *Isa.* xxx, 25. En cet endroit, les Juifs rapportent les morts nombreux et les tours qui s'écroulèrent à la puissance des Romains. Isaïe dit qu'en ce temps-là la félicité d'Israël sera si grande que non-seulement les vallées et les plaines, mais aussi toutes les montagnes et les collines seront arrosées d'eaux vives. Ces montagnes et ces collines, ce sont ceux qui se sont élevés au faite des vertus et qui ont soif et font de justice. *Math.* v. Le Seigneur les excite à boire, car celui qui boit de cette eau n'aura jamais plus soif. *Joan.* iv. Aussi est-il dit dans le psaume : « Bénissez le Seigneur,

alloyphylis erat, centenariam hordei frugem receperit. *Gen.* xxvi. Et Osée coro et dimidio coro hordei condixit mulierem adulteram. *Osee* iii. Salvator quoque quinque millia virorum qui adhuc sensibus corporis serviebant et Legem sequebantur Moysi, hordecis panibus saturaverat. *Joan.* vi. Qui in alio loco frangens septem Legis panes et in frusta comminuens, quatuor millia viros replevit triticeis panibus, qui evangelicum numerum sequebantur. *Math.* xv. Istiusmodi populi comedunt et partem palearum, dum in quibusdam sequuntur litteram, et tamen per paleas et hordeum paulatim proficiunt, ut transcant ad frumentum.

« Et erunt super omnem montem excelsum, et super omnem collem elevatum rivi currentium aquarum in die interfectionis multorum, cum ceciderint turres. » *Isa.* xxx, 25. In hoc loco Judæi multos interfectos et ruentes turres ad Romani imperii referunt potentiam, de quibus et Apostolus loquitur : « Tantum qui tenet nunc, teneat, donec de medio fiat. » II *Thess.* vi. Quod scilicet in illo tempore tanta beatitudo sit populi Israel, ut non solum valles atque caespustria, sed omnes montes et colles aquis fluentibus irrigentur. Nos autem montes et colles, eos intelligent, qui in excelsum virtutibus elevati sunt, qui esuriunt et sitiunt iustitiam, *Math.* v, quos Dominus

vous qui vous désaltérez aux sources d'Israël ; » *Psalm.* lxxvii, 27 ; et dans l'Évangile, que quiconque boira des eaux de Jésus-Christ, des sources d'eau vive jailliront de son sein. *Joan.* vi. A son tour, le saint dit à Dieu : « En vous est la source de vie, » *Psalm.* xxxv, 10, d'où sort le fleuve le plus pur, au sujet duquel l'Écriture s'exprime ainsi : « Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux. » *Psalm.* xlv, 4... « Le fleuve de Dieu a des eaux en abondance, » *Psalm.* lxxv, 40, celui sans doute qui dit par la bouche de Jérémie : « Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive. » *Jerem.* ii, 13. Or, cette prophétie se réalisera, lorsque plusieurs auront été mis à mort ou auront péri : « Car il y aura peu d'appels, mais beaucoup d'élus ; » *Math.* xx ; et lorsque se seront écroulées les tours, soit les démons puissants, soit tous ceux qui sont orgueilleux et hautains et grands en ce monde, et dont il est dit : « J'ai vu l'impie extrêmement élevé et qui égalait en hauteur les cèdres du Liban, mais j'ai passé et dans le moment il n'était déjà plus, je l'ai cherché et je n'ai plus retrouvé sa place. » *Psalm.* xxxvii, 35, 36. Ils désiraient bâtir ces tours, *Genes.* xii, ceux qui s'étaient éloignés de l'Orient et dont les langues furent confondues à Babylone, et ceux sur lesquels tomba la tour de Siloé. *Luc.* xiii.

« La lumière de la lune brillera comme la lumière du soleil et la lumière du soleil sera

provocat ad bibendam. Qui enim biberit de aquis ejus, non sitiet in aeternum. *Joan.* iv. Unde et in psalmo legitur : « Benedictus Dominus de fontibus Israel ; » *Psal.* lxxvii, 27 ; et in Evangelio dicitur, quod omnis qui biberit de aquis Jesu, flumina aque vivae fluent de ventre ejus. *Joan.* vii. Et ad Deum Sanctus loquitur : « Quoniam apud te est fons vite, » *Psalm.* xxxv, 10, de quo purissimum flumen egreditur, super quo rursum Scriptura commemorat : « Fluminis impetus laetificat civitatem Dei ; » *Psalm.* lxxv, 4 ; et in alio loco : « Fluvius Dei repletus est aquis ; » *Psalm.* lxxv, 10 ; ille videlicet, qui loquitur per Jeremiam : « Me dorelingent fontem aquae vivae. » *Jerem.* ii, 13. Hoc autem tuum fluit, cum interfecti fuerint sive perierint plurimi : « Multi enim vocati, pauci vero electi ; » *Math.* xx ; et cum ceciderint turres, sive damnorum potestates, sive superbi quique et arrogantes et magni in isto saeculo ; de quibus et in psalmo dicitur : « Vidi impium elevatum et exaltatum sicut cedros Libani, et transivi, et ecce non erat, quiesivi eum, et non est inventus locus ejus. » *Psalm.* xxxvii, 35, 36. Has turres edificare cupiebant, *Genes.* xii, qui moventur pedes suos de Oriente, quorum lingua in Babylone confusa sunt, et illi, super quos cecidit turris Siloé. *Luc.* xiii.

« Et erit lux luna sicut lux solis, et lumen solis

sept fois plus éclatante, comme pendant les sept jours, au temps que le Seigneur fermera la plaie de son peuple et guérira ses blessures. » *Isa. xxx, 26.* Les Septante : « La lumière de la lune brillera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sept fois plus, au jour que le Seigneur guérira la blessure de son peuple et apaisera la douleur de votre plaie. » Je suis à me demander comment, à l'endroit où nous lisons plus haut : « La lune rougira et le soleil sera confondu, les Septante ont traduit par *brigue* et *mur* les deux mots hébreux LABANA et HAMMA de notre texte actuel, qu'Aquila rend par *blanche* et *chaleur*. Voici leur version : « Les briques se fondront et le mur s'écroulera. » Or, ici, ils suivent l'hébreu et traduisent par *lune* et *soleil*. J'incline à penser qu'il n'y avait pas d'erreur chez eux dans le principe, mais que la négligence des copistes a peu à peu altéré leur interprétation de ces deux mots. Il est impossible, en effet, que ces auteurs, qui ont ici parfaitement interprété ces mêmes mots, aient fait erreur plus haut. C'est donc au jour de la perte d'un grand nombre, où les arrogants et les superbes tomberont tous et où ceux qui ont prétendu parler du haut du ciel apprendront qu'ils ne sont qu'un peu de terre, que la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, lorsque le Seigneur aura donné un ciel nouveau et une terre nouvelle, et que la figure de ce monde sera passée, afin que la lune et le soleil reçoivent la récompense de leur labeur et de leur cours. Et, en

erit septuplum sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui et percussuram plagæ ejus sanaverit. » *Isa. xxx, 26.* LXX : « Et erit lumen lune sicut lumen solis, et lumen solis septuplum, in die quando sanaverit Dominus contritionem populi sui, et dolorem plagæ tuæ curaverit. » Miror quomodo in presenti loco verba Hebraica LABANA, et HAMMA, quo Aquila interpretatur « albam et calorem, » per que lunam solemque significat supra idem LXX « laterem et murum » transtulerint, in eo loco ubi scriptum est : « Et erubescet luna et sol confundetur. » Pro quo illi interpretati sunt, « lignificet lateres et ruet murus, » et nunc idem sequentibus Hebraicis, « lunam solemque » transtulerint. Unde mihi datur suspicio, non eos errasse a principio, sed paulatim scriptorum vitio depravatos. Neque enim fieri potest, ut qui in hoc loco eadem verba bene interpretati sunt, in superioribus errarent. In die ergo interfectionis multorum, cum arrogantibus superbieque corruerint, et qui posuerunt in celum os suum dederint esse se terram, erit lumen lune sicut lumen solis; quando dederit Dominus caelum novum et terram novam, et transierit habi-

effet, la créature attend impatiemment la révélation des enfants de Dieu, parce que la créature elle-même sera délivrée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. *Rom. viii, 19.* Quelques interprètes pourtant entendent qu'il s'agit bien de ces organes de la lumière qu'on nomme, et perdent leur temps à prouver qu'ils sont insensibles.

Isaïe dit que la lune recevra l'éclat du soleil. Il n'y a pas lieu de s'étonner qu'il s'exprime ainsi au sujet des astres les plus brillants auquel a été donnée la royauté de la nuit, alors qu'il est aussi écrit au sujet des saints : « Les justes brilleront comme le soleil. » *Matth. xiii, 43.* Et le soleil aura sept fois plus d'éclat, comme il était pendant les sept jours, quand au commencement le monde fut créé (toute fois la version des Septante ne parle pas des sept jours); ce sera lorsque le Seigneur fermera la blessure de son peuple ou guérira la meurtrissure de son peuple; lorsque s'accomplira cette parole de l'Écriture : « La douleur, le chagrin et le gémissement brilleront; » *Isa. xxxv, 40;* lorsque, après l'entrée de la plénitude des nations, tout Israël sera sauvé, ou certainement lorsque sera venue la vengeance de ceux dont les âmes crient sous l'autel : « Jusques à quand différerez-vous de venger notre sang sur ceux qui habitent sur la terre. » *Apoc. vi, 19.* Il est à remarquer que Dieu ne dit pas : Lorsque le Seigneur guérira les blessures de son peuple Israël ou

tra mendi hujus, ut luna et sol laboris et cursus sui premia consequantur. Etenim expectatio creature revelationem filiorum Dei præstolatur, quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriae filiorum Dei; *Rom. viii, 19;* hoc ea quidam organa lucis intelligentes, insensibilia esse contendunt.

Luna ergo solis fulgoram accipiet. Nec mirum hoc de christiano sentire elemento, cui principatus noctis est traditus, cum de sanctis quoque scriptum sit : « Fulgebunt justi quasi sol. » *Matth. xiii, 43.* Et sol septuplum lumen accipiet, sicut fuit lux septem dierum, quando ab initio creatus est mundus (quamquam septem dies, « Septuaginta non transtulerint, » quando Dominus alligaverit vulnus populi sui, sive sanaverit contritionem populi sui; quando implebitur illud quod scriptum est : « Fugiet dolor et moror et gemitus; » *Isa. xxxv, 40;* quando subintravit plenitudo gentium, salvus fiet omnis Israël; aut certe quando ultio eorum venerit, quorum sub altari clamant anime : « Usquequo non ulcisceris sanguinem nostrum de his qui habitant in terra? » *Apoc. vi, 19.* Et hoc considera quod non dixerit : Quando

Jacob; il dit absolument : De son peuple, pour désigner tous ceux qui servent Dieu. Ce même passage et toutes les promesses contenues dans ce chapitre, quelques interprètes les rapportent à la Jérusalem céleste et au retour de son peuple, quand se réalisera cette prophétie : « Le ciel et la terre passeront. » *Matth. xxiv, 35.* D'autres les appliquent au temps d'Elie, que désignaient, disent-ils, ces paroles de tout à l'heure : « Vos yeux verront celui qui vous enseigne et vos oreilles entendront la parole de

celui qui vous suit pour avertir. » Alors des montagnes et des collines, comme au temps de l'âge d'or et de Saturne dont parlent les fables des poètes, couleront des ruisseaux de lait et les feuilles des arbres distilleront le miel le plus pur. Ceux qui acceptent cette opinion, accepteront aussi la fable de l'an mil, avec l'erreur des Juifs, sur un futur royaume terrestre du Sauveur, ne comprenant pas que l'Apocalypse de Jean cache sous l'écorce de la lettre la moëlle des mystères de l'Eglise.

LIVRE X

Le livre dix, que nous avons maintenant en mains, plus court que le neuvième et le onzième par l'étendue, ne leur est pas inférieur par la grandeur du sens. Il est suivi de l'histoire de Sennachérib, de Babsacés et du roi Ezéchias, qu'on ne saurait joindre à ce qui la précède, pour ne pas faire un volume trop gros, ni diviser en raison de la connexité des faits. Ainsi, selon vos désirs, vierge du Christ Eustichium, et conformément au plan qui a plu en général, je dicterai ce livre, avec la permission de Dieu, comme je l'ai fait des autres, de manière à faire

un tout de chaque prophétie, et à ne pas les scinder, à ne pas les couper par lambeaux, en joignant la fin de l'une au commencement de l'autre. J'apprends qu'un scorpion, animal muet et venimeux, murmure je ne sais quoi au sujet de ma réponse dans la préface de mon Commentaire de Daniel, ou plutôt qu'il s'efforce de tourner contre moi une pique dont il mourra lui-même. Ses inepties et ses lugubres cantilènes ne me sont pas encore connues, et je diffère d'y répondre. J'aime mieux d'ailleurs vous obéir, à vous et à votre frère Pammachius, le

LIBER DECIMUS.

Decimus Liber, quem nunc habemus in manibus, nono et undecimo minor erit numero versuum, non sensuum magnitudine. Sequitur [al. sequetur] enim eum Sennacherib atque Babsacis, et Ezéchias regis historia, que nec jungi cum præcedentibus poterit, propter enormem voluminis magnitudinem [al. longitudinem], nec dividi propter gestorum continuationem. Itaque ut voluisti, virgo christi Eustochium, et ut in commune placuit, sicut et superiores ante dictavi, et hunc et reliquos, si Christus annuerit, dictabo liberem : ut prophetias sibi copiem, et eas inter se laceros atque disceperam, in alterius finem, et alterius principium. Audio præterea scorpionum, mutum animal et venenatum, super (α) responsione quondam Commentarioli mei in Daniëlem prophete-

(α) Super responsionem, etc. Aliquot niss. codices legunt super sponsione; quod Erasmus et Marianus secuti sunt, non intelligentes nullam esse sponsionem Hieronymi adversus quam manserunt Rufinus scorpion saepe comparatus; sed responsionem Prefationis Commentarioli in Daniëlem, qua seorsus tunc Hieronymus dicens : Et miror quosdam *μυρμηγκοποις* indignari mihi, quasi ego decurtaverim librum, quam et Origenes, et Eusebius, et Appollinaris, alique Ecclesiastici viri et Doctores Græci, has, ut dicit, Visiones non haberi apud Hebræos fatentur, nec se debere respondere Porphyrio pro his que nullum Scripturæ Sanctæ auctoritatem præbeant. Hæc erit responsio, non sponsio quam Rufinus carpsit et ad calumniam trahere nitetur. MASTAR.